

lage der Nester ist ein einfacher: Bei Leutkirch jüngere niedere Tannen mit Aesten bis ganz herunter, beim Lindenweiher ältere hohe Bäume, welche die unteren Aeste bis in ziemliche Höhe schon längst abgestossen hatten. Anfangs der neunziger Jahre lebte ich in Urach und kam öfter mit Dr. WEINLAND auf Hohenwittlingen zusammen. Er hat um das Brüten der Wachholderdrossel in der dortigen Gegend gewusst und mit mir wiederholt darüber gesprochen. Ich selbst habe im Frühjahr und Sommer 1890—1892 die Wachholderdrossel verschiedentlich bei Seeburg und Gruorn angetroffen, so dass anzunehmen ist, sie habe damals dort genistet.

Der früher erwähnten Notiz in der Reutlinger Oberamts-Beschreibung von 1893, die wohl auf WEINLAND zurückzuführen ist, darf man daher Glauben schenken, wenn auch W. FISCHER (Vogelwelt Württembergs, 1914) meint: „(Diese Angabe) ist zu wenig begründet und hat sich offenbar nicht bestätigt.“ Bekanntlich brütet die Wachholderdrossel heutzutage an vielen Stellen der schwäbischen Alb von Spaichingen bis Neresheim und Bopfingen (siehe meine Ausätze im „Schwäbischen Merkur“ über „Das Vogelleben auf unserer Alb“, vom Oktober 1921). Ueberall, wo auf der Alb Nadelholz angepflanzt und zum jungen Wald heran-gewachsen ist, stösst man gewöhnlich auf diese Drosselart.

(Schluss folgt.)

## Notes ornithologiques de la région du Bosphore.<sup>1)</sup>

Par A. Mathey-Dupraz, Colombier.

209. *Caccabis (Perdix) saxatilis*, M. et W. — la perdrix bartavelle. Cette espèce est très peu commune sur la côte européenne, mais nous l'avons rencontrée dans nos excursions botaniques au-delà de Scutari d'Asie. A Galata, à Stamboul cet oiseau est très souvent offert en vente dans une cage en osier en forme de coupole. En 1892 et 1893, nous avons gardé ensemble deux mâles, lesquels vivaient en parfaite intelligence, ainsi qu'avec des pigeons paons. Ces deux oiseaux avaient la gorge blanche entourée d'une bande noir-roussâtre, ce qui nous autorise à les placer sous la dénomination de «perdrix grecque» (C. s. *graeca*, Buss.).

Musée Coll. amér.: deux couples (Greek Partridge).

Nous retrouvons dans nos notes qu'en octobre, novembre et décembre 1891 l'on offrait comme gibier de nombreuses bartavelles. Frappé de quelques particularités dans la disposition et la nuance de la coloration du collier, ainsi que de la couleur des plumes à la base du bec, nous avons interrogé les colporteurs de ce gibier, concernant la provenance de ces perdrix. Les réponses étaient assez uniformes: «Oh! elles viennent des îles». Poussant notre interrogation nous arrivions aux indications sui-

<sup>1)</sup> Voir „O. B.“, fasc. 2 et 7, 1919/20 — fasc. 2 à 4, 7, 10, 12, 1920/21 — fasc. 2, 4, 8, 10, 1921/22 — fasc. 1, 1922/23.

vantes: Ces gens recevaient ou apportaient ces bartavelles de la côte asiatique de l'Asie mineure, d'Imbros, de Lemnos et même de Mételin, ce qui nous permit d'admettre que nous devions avoir des représentants de la C. s. (Perdrix) chukar, GRAY, ou Perdrix chukar, variété locale de l'Archipel.

Durant l'hiver on offre parfois en vente des perdrix grises, provenant de Roumélie. Ces individus ont la tache ventrale, chez le mâle, plutôt noire au lieu d'être brune comme chez notre *Sterna cinerea*, L. = *Perdrix cinerea*, BRISS; c'est probablement une sous-espèce géographique, la perdrix grise de l'Europe occidentale ne se rencontrant pas dans les parages du Bosphore. Devons-nous rapporter cette variété à *Perdrix fuscus* ou *perdrix brune*, citée par ТЧИВАЧЕВ («Le Bosphore et Constantinople», p. 194)? Nous ne pouvons trancher cette question.

Musée Coll. améric.: un mâle.

210. *Coturnix coturnix*, L. = *dactylisonans*, MEY. — la caille commune. Aussitôt après les pluies et les bourrasques qui précèdent habituellement l'équinoxe d'automne, les cailles par bandes innombrables viennent s'abattre sur les rives (européenne et asiatique) méridionales de la Mer Noire, où elles séjournent une quinzaine ou un peu plus, vers Roumeli Féner, à Kilia Bournou, à Domouzderé et à Derkos. Nous devons dire que la migration commence dès la fin d'août. Une fois que ces oiseaux sont reposés ils descendent vers le sud, et au commencement d'octobre la fusillade retentit dès Macri Keui, San Stefano, le Petit et le Grand Pont, tout le long de la côte de la Marmara.

Un grand nombre de ces cailles ont traversé le Bosphore, aussi à la même époque les retrouve-t-on sur la côte asiatique depuis Eren Keui, Maltépé Kartal, Pendik, vers Touzla et plus loin, même aux Iles des Princes. Souvent vous pouvez rencontrer dans la campagne une femme tzigane vous offrant 4 ou 5 cailles (prises au filet) pour un beschlik (5 piastres = 130 cent. env.).

Il y a parfois sur Constantinople, à fin septembre, de véritables pluies de cailles, ce fut le cas en 1892 et 1893. Ces oiseaux se font prendre dans les encoignures des portes d'entrée, dans les courettes ou sur les terrasses, sans parler de celles dévorées par les chiens marrons et les chats sans maître.

D'après nos notes, voici les dates de fort passage au nord de Constantinople (Maslak, Djendéré):

1889, 28 Septembre	1892, 19 Septembre
1890, 12 Septembre	1893, 29 Septembre
1891, 18 Septembre	

Les soirs de ces journées-là c'était la poussée vers le sud. «Diana», 1904, No. 11, p. 35—No. 12, p. 149: Le passage de la caille en Turquie», par le Dr. ED. LARDY.

Musée Coll. améric.: un mâle, deux femelles.

Nous devons signaler dans cette collection la présence d'un mâle de francolin vulgaire (*Francolinus vulgaris*, STEPH., sans indication de lieu de capture, ce qui est regrettable.

Ce gallinacé se rapproche beaucoup des perdrix, mais possède cependant quelque analogie avec les faisans. Cet oiseau essentiellement terricole doit avoir disparu de Turquie.

211. *Phasianus colchicus*, L. — le faisan de Colchide. Vit encore à l'état sédentaire dans le massif de l'Alemdagh (Asie mineure).

Musée Coll. améric.: un mâle.

212. *Syrnhaptés paradoxus*, PALL. — la poule des steppes. A la mi-novembre 1888, nous examinions chez le marchand de gibier, quatre magnifiques syrnhaptés provenant de Roumélie. Leur présence est explicable, puisqu'en 1888 il y eut une forte migration de l'espèce de l'est vers l'ouest, c. à d. d'Asie en Europe.

Un oiseau intéressant figure dans la collection du Collège américain, c'est un sujet jeune du *ganga des sables* ou *g. unibande* (*Pterocles arenarius*, PALL.). Cette espèce se rencontre en Asie mineure et en Palestine.

213. *Glaréola pratincola*, L. — la glaréole à collier. Au commencement de juillet 1893, sur les bords du Kiahathané Sou, tout près de la «locanda de Djendéré», nous avons pu observer, dissimulé par un buisson recouvert d'une clématite à grandes fleurs violettes (*Atragène*), un couple de glaréoles poursuivi par trois jeunes piaillant et demandant la becquée. Une année après, le 4 juillet 1894, à peu près au même endroit, nous voyons deux glaréoles sur la berge de la rivière. — En automne, le marchand de gibier avait parfois quelques glaréoles à son étalage.

Un chasseur de nos amis, nous disait, à cette occasion, avoir vu en temps de chasse un grand vol de ces oiseaux; cette observation permettrait de supposer qu'il s'agissait ici de l'espèce *G. melanoptera*, NORM., laquelle émigre irrégulièrement et en vols comptant de nombreux individus.

214. *Otis tarda*, L. — la grande outarde. Ce gros oiseau est de passage plus ou moins régulier, dès la fin de l'automne. Au commencement de décembre 1889, un matin passent au-dessus de nous cinq outardes au vol (*Scutari*). Deux jours après nous retrouvons cette famille dans le cimetière juif, au-dessus de Cousoundjouk. Ces oiseaux s'envolent à notre approche. En décembre 1891 et janvier 1892, quelques outardes barbues étaient suspendues à l'étalage du marchand de gibier.

Musée Coll. améric.: un couple.

*O. tetras*, L. — l'outarde canepetière. Cette espèce est aussi de passage irrégulier. A la mi-janvier 1889, nous faisons lever trois canepetières entre Chiehli et Zindjirli Koulouk. Le marchand de gibier exposait en vente chaque hiver (mi-décembre à fin janvier) quelques petites outardes.

Musée Coll. améric.: un mâle et deux femelles.

216. *Oedienemus crepitans*, L. — l'oédienème criard. Vu un seul individu, tué en décembre 1888 près de Kiahathané.

Musée Coll. améric.: un mâle et une femelle juv.

217. *Charadrius squatarola*, L. — le vanneau-pluvier ou v. suisse. De passage assez régulier. Musée Coll. améric.: deux femelles tuées à Kutchuk Tchekmedjé; l'une le 8 mars 1912 et l'autre le 21 mai 1919 et une femelle jeune, étiquetée «*Squatarola cinerea* = Grey Plover.

218. *Ch. pluvialis*, L. — le pluvier doré. Cette espèce passe régulièrement.

Musée Coll. améric.: un mâle juv. et une femelle.

219. *Endromias morinellus*, L. — le pluvier-guignard. Espèce de passage accidentel.

Musée Coll. améric.: un mâle, trois femelles et un mâle juv. (Un couple a été tué le 28 sept. 1914 à Kutchuk Tchekmedjé).

220. *Aegialites hiaticula*, L. — le Grand pluvier à collier. Se rencontre en automne et au printemps, dans les prairies le long du Kiahathané Sou.

Musée Coll. améric.: un couple.

221. *Aeg. minor*, M. W. — le petit pluvier à collier. Assez commun au passage printanier.

222. *Aeg. cantianus*, LATH. = *Charadrius alexandrinus*, L. — le pluvier à collier interrompu. Stationne plus ou moins au printemps.

La collection du Collège américain possède un exemplaire mâle (sans indication de provenance) du vanneau à éperon (*Hoplopterus spinosus*, L.), espèce plutôt africaine, laquelle aurait déjà été tuée en Turquie. ALLÉON cite cet oiseau comme de passage accidentel au printemps.

223. *Vanellus cristatus*, L. — le vanneau huppé. Espèce abondante à la fin de l'automne, un certain nombre de ces oiseaux hivernent, pendant cette période ils mènent une vie très erratique. Communs en décembre 1891.

Musée Coll. améric.: espèce représentée.

224. *Streptilas interpres*, L. — le tourne-pierre à collier. Oiseau de passage régulier mais en petit nombre.

Musée Coll. améric.: une femelle tuée le 23 mai 1919 à Kutchuk Tchekmedjé.

225. *Haematopus ostralegus*, L. — l'Huitrier pie. Espèce de passage. Nous avons observé un individu à la mi-mars 1889, au milieu des mouettes, à la Pointe du Sérail. Fin décembre 1889, un beau sujet exposé en vente avec diverses espèces de pluviers. Musée Coll. améric.: un mâle. (A suivre.)



## Vogelschutz.

### Protection des oiseaux.



### Vogelschutz im Dezember.

*Der Winter naht! Gedenket der darbanden, frierenden Vögel!  
Gewährt ihnen gastfreundlich das, was ihnen frommt!*

Vielorts bedarf es zwar keiner Mahnung, denn die Zeiten fangen doch an, sich zu ändern, und ist in den letzten Jahrzehnten die Fütterung der Vögel während